

essoin. Ces réactions vont s'accompagner de la libération de az putrides et d'ammoniac. De eau est également libérée, d'où e phénomène de liquéfaction. apport d'une source de carbone permet aux micro-organismes résents de trouver l'énergie écessaire à leur métabolisme et

donc d'économiser les structures azotées de type protéique ou peptidique. Ces apports en carbone, sans être excessifs, doivent assurer un rapport C/N (Carbone sur Azote) suffisamment élevé de façon à permettre un bon développement bactérien. Par ailleurs, certaines bactéries

ILS L'UTILISENT... CE QU'ILS EN PENSENT

« C'est une très bonne solution, car ce traitement est extrêmement simple d'utilisation et évite une structure lourde, explique Hervé Blossch, éleveur de dobermann sous l'affixe Vom Gebrannten Walde. Je dispose de deux bacs et j'ai vidé ma première cuve début décembre alors qu'elle était installée depuis mars. Je l'ai donc laissée travailler un bon moment, il n'y avait vraiment aucune odeur. La décomposition est telle que le compostage avait descendu de 20 à 25 cm. » Cette absence d'odeur, Hervé Blossch l'a remarquée « même en été. Il n'y a d'ailleurs pas de mouches, ce qui est très appréciable. » Au-delà de la commodité et de la performance de ce procédé agréé, Hervé Blossch a tout particulièrement apprécié le coût peu élevé pour la mise en place : « C'est un moyen peu onéreux pour l'éleveur puisqu'en dehors du produit, l'installation se résume à une dalle à couler de 4m² avec du bois autour. » Dernier avantage enfin pour l'éleveur : l'utilisation du fumier terreau ainsi récupéré : « Je le place au pied de mes thuyas et un paysan du coin en récupère pour ses champs avec de très bons résultats », se réjouit-il.

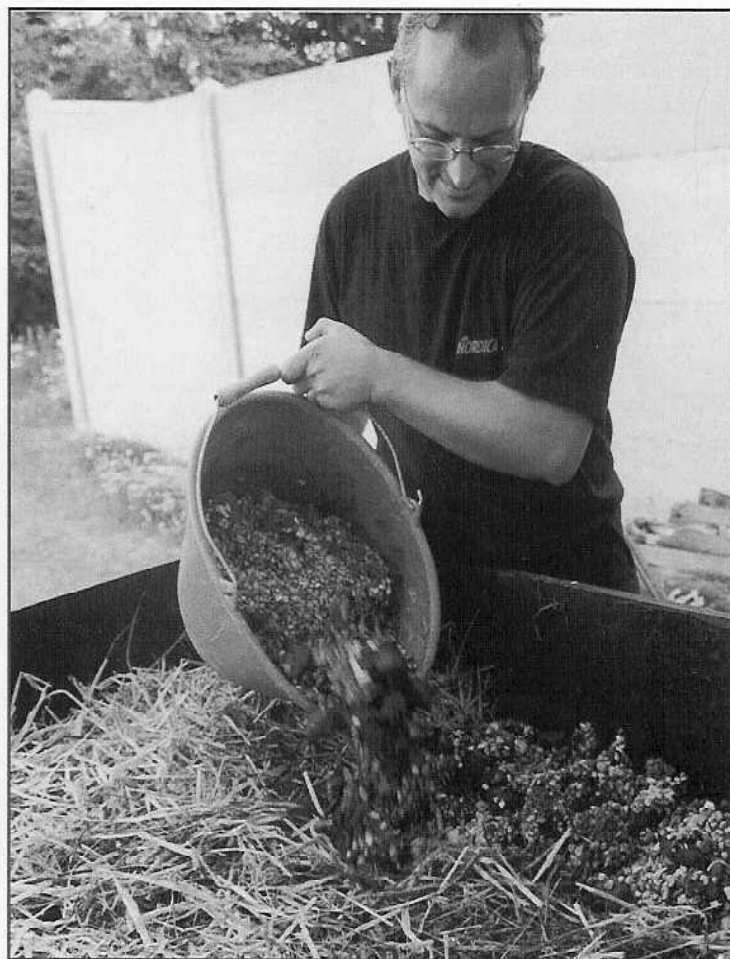
C'est cet été que Bernadette Capel, éleveuse d'irish wolfhounds sous l'affixe Les Géants de la Bernaline, a découvert Cynelit. « Nous avons commencé à l'utiliser en juillet, où il a fait si chaud. Le premier constat a été une absence totale d'odeur. Depuis sa mise en place, nous avons déjà pu récupérer du compost, poursuit l'éleveuse pour qui cette rapidité de transformation est un autre avantage. La découverte de ce produit est vraiment un soulagement pour l'élevage », conclut-elle.

Danusia Banks, éleveuse de labradors sous l'affixe Dragon Vale, est elle aussi ravie du procédé qu'elle utilise depuis quatre ans. « Ce qui est très appréciable, c'est que cela ne demande vraiment aucun effort. Nous le retournons tout de même une fois, car nous utilisons de plus grands bacs que ce qui est préconisé, mais le résultat a vraiment été un miracle pour nous ! »

Même son de cloche pour Jean-Marc Delplanque, éleveur de bergers belges, briards, bichons et bouledogues français sous l'affixe Les Prairies d'Amandel : « Ce n'est vraiment pas sorcier, même moi je parviens à l'utiliser, s'amuse-t-il. Si nous n'en étions pas contents, nous en aurions changé. Le plus, c'est vraiment l'absence d'odeur. » Même point de vue pour Élina Mercader (Le Crépuscule des Aigles) qui emploie ce procédé depuis maintenant six mois et ne trouve rien à redire.

Pour Anne-Marie Le Roueil, éleveuse de labradors sous l'affixe de La Passe de l'Eider, il ne fait aucun doute que ce procédé « est l'avenir des éleveurs et des pensionneurs. Nombreux sont ceux qui vidant leur fosse dans la nature ou dans des sacs-poubelles, il ne faut pas se le cacher, confie-t-elle. Sans jouer les écolos, je trouve que ce principe joue un rôle important dans la protection de l'environnement et en plus, il se met en route rapidement. Je l'ai inauguré l'été dernier, je n'avais donc pas le droit à l'erreur avec la chaleur ! », tant et si bien qu'elle n'a pas hésité à en vanter les mérites dans le bulletin du Syndicat national des professionnels du chien et du chat qu'elle préside.

Stéphane Clanché, éleveur de cane corso sous l'affixe du Royaume du Sphinx, souligne enfin également l'intérêt économique du procédé : « Avec environ 35 chiens, un sac de 25 kg de produit me fait environ 18 mois, ce qui me coûte dans les 100 €, un prix tout à fait compétitif. »



Le Cynelit permet également d'éliminer pendant la phase de compostage les micro-organismes qui auraient pu être apportés par les déjections fraîches. On obtient ainsi un compost bactériologiquement sain.

sont capables d'utiliser l'ammoniac comme donneur d'azote, ce qui réduit de façon importante les pertes sous forme ammoniacale. Cette propriété permet de mesurer l'importance des actions obtenues sous l'influence du Cynelit qui doit répondre aux exigences suivantes :

- complexe bactérien dont les éléments constitutifs doivent pouvoir coloniser très rapidement le milieu à traiter ; pour ce faire, les différentes souches bactériennes présentes dans le Cynelit doivent constituer une chaîne trophique auto-adaptable aux différents milieux ;
- complexe bactérien de type aérobie-anaérobie facultatif lui permettant de se développer dans des milieux pauvres en oxygène comme les couches moyennes des tas de compost ou de fumier ;
- complexe bactérien ayant des

propriétés bactériostatiques ou bactéricides vis-à-vis des principaux germes pathogènes ; - complexe bactérien ne posant aucun problème vis-à-vis de la santé humaine ou animale, ni de l'environnement.

C'est pourquoi l'ensemble des souches utilisées appartient à la classification AFNOR 1A et n'a fait l'objet d'aucune manipulation génétique.

Une fois réunies, les trois composantes (paille, déjections et Cynelit) sont le siège de fermentations conduisant à la production d'acides pré-humiques (comparables aux humus). Après quelques mois, un terreau d'excellente qualité sera obtenu. Les caractéristiques majeures en seront : absence d'odeur, bonne valeur fertilisante avec l'azote sous forme insoluble, donc non lessivable et très disponible pour